

Des armes gouvernementales silencieuses pour mener une guerre secrète contre vous



[Source : Aube Digitale]

Par Marie D. Jones

Le monde des armes non létales a ouvert la porte à des technologies qui permettent de contrôler l'esprit, les pensées, les actions et les comportements d'une personne par le biais d'émissions de micro-ondes pulsées à haute fréquence, de transmissions électriques et d'ondes thermiques et sonores dirigées.

[Voir aussi :

- ▶Armes électromagnétiques, interfaces cerveau-machine, contrôle mental et harcèlement électromagnétique : la réalité a-t-elle rejoint la science-fiction ?
- ▶Optogénétique – la voie planifiée vers un contrôle sans faille de nos cerveaux ?
- ▶Le contrôle des émotions et des pensées par la technologie
- ▶Les armes électromagnétiques ne sont pas de la science fiction]

Ces dispositifs peuvent contourner nos inhibiteurs habituels et pénétrer dans le corps et le cerveau humains à l'insu de la personne ciblée, jusqu'à ce qu'elle en subisse les conséquences.

Ces techniques sont utilisées depuis des décennies, non seulement à des fins de guerre, mais aussi pour mettre un terme aux manifestations et aux émeutes, réduire au silence et neutraliser les dissidents, et maîtriser les foules indisciplinées.

Le LRAD

Depuis des années, les forces de l'ordre utilisent des armes non létales, notamment le LRAD – Long-Range Acoustic Device – qui émet des ondes sonores pour mettre fin aux comportements en désorientant temporairement les victimes

visées. Mais si ces dispositifs servent des objectifs pratiques et facilement identifiables pour les militaires et les forces de l'ordre, il existe une utilisation plus insidieuse de ce type de technologie.

En février 2022, les médias alternatifs ont fait état de l'utilisation du LRAD lors de manifestations contre l'obligation de vaccination à Canberra. La police fédérale australienne a admis avoir utilisé l'appareil lors d'un rassemblement du Convoi pour la liberté de Canberra devant le Parlement.

Un certain nombre de vidéos et d'images ont fait le tour des médias sociaux, montrant des personnes souffrant de diverses blessures, telles que des brûlures dues à la chaleur, des éruptions cutanées et ce qui ressemblait à des lésions provoquées par des allergies. Il a également été fait état de coups de soleil et de symptômes d'insolation, de faiblesse et de lésions auditives temporaires ou permanentes.



Au Sénat fédéral australien, le sénateur Alex Antic a soulevé la question de l'utilisation du LRAD par la police lors de la manifestation de Canberra contre les obligations relatives aux vaccins

Le sénateur One Nation Malcolm Roberts et le sénateur libéral Alex Antic ont porté la question devant le Sénat après que le bureau de Roberts ait été

inondé de plaintes de manifestants qui avaient assisté à la manifestation. Le sénateur Antic a montré des photos d'un LRAD déployé aux côtés de membres des forces de police.

Les manifestants ont pris des photos de haut-parleurs LRAD sur des voitures près des sites de rassemblement, mais la réponse a été typique. On leur a répondu que le LRAD n'était utilisé que pour diffuser des communications à la foule.

Malgré le nombre important de victimes, la plupart des réponses aux allégations selon lesquelles le LRAD était utilisé pour affaiblir la foule étaient empreintes de dérision. The Conversation a rapporté le 20 février 2022 que les armes soniques telles que le LRAD étaient utilisées pour « le contrôle de la foule et la communication » et que les rapports de blessures étaient « incompatibles avec ce qu'un LRAD peut réellement faire ». Le LRAD a également été employé lors d'une manifestation Black Lives Matter en Nouvelle-Galles du Sud. La police de Nouvelle-Galles du Sud a répondu aux inquiétudes en déclarant lors d'une conférence de presse qu'« il s'agissait d'un haut-parleur normal ».

La première application officielle du LRAD a eu lieu en 2000 sur le destroyer américain à missiles guidés USS Cole, lorsqu'il a été bombardé par un petit bateau lors d'une attaque terroriste. Le personnel naval à bord du Cole a utilisé le LRAD pour héler le bateau, mais sans succès. Depuis lors, le LRAD est devenu une arme de choix pour faire face aux émeutes et aux manifestations. Des unités de LRAD portables ont été photographiées avec la police lors des manifestations du Convoi canadien pour la liberté à Ottawa, au Canada, en février 2022.

Le LRAD est souvent utilisé en mode haut-parleur pour communiquer avec la foule, mais il peut également être activé en mode infrasons et ultrasons pour causer différentes blessures et rendre malades et débilitants les émeutiers ou les manifestants. Comme nous ne pouvons pas entendre les infrasons ou les ultrasons, nous n'avons aucune idée que l'arme est utilisée sur nous jusqu'à ce qu'il soit trop tard.



L'utilisation d'un dispositif acoustique à longue portée pour diriger le son a suscité l'inquiétude des groupes de défense des droits de l'homme en raison des volumes sonores supérieurs à 90 décibels, qui peuvent endommager l'ouïe d'une personne. Comme le faisceau du LRAD ne fait pas de discrimination, toute personne se trouvant sur son chemin sera blessée, y compris des passants innocents et des enfants.

Dans un article intitulé « La police a-t-elle utilisé des armes soniques contre des Australiens qui protestaient pacifiquement contre la tyrannie du Covid ? », Reignite Democracy Australia a averti que l'utilisation du LRAD était « un autre pas vers la suppression militarisée des protestations légales en Australie ».

Ils ont déclaré qu'il s'agissait d'une attaque scandaleuse du gouvernement contre son peuple. Les médias, comme prévu, ont fait de la propagande pour étouffer l'affaire, mais les manifestants de Canberra ont utilisé tous les médias sociaux pour montrer ce qui se passait sur le terrain et, pour eux, à quel point la démocratie en Australie était tombée.

Un coup de chaud

En septembre 2020, le journaliste Matt Novak de Gizmodo a écrit un article

intitulé « Les troupes américaines se sont renseignées sur l'utilisation d'une arme à rayon thermique contre les manifestants, selon un lanceur d'alerte ». Selon le témoignage sous serment dudit lanceur d'alerte, les troupes fédérales à Washington, D.C. ont envisagé d'utiliser des canons sonores et des rayons thermiques de haute technologie contre les manifestants devant la Maison-Blanche en juin de cette année-là.

Les armes thermiques n'étaient pas nouvelles en 2020. Le système de déni actif (ADS) est le nom fantaisiste de l'utilisation de faisceaux de micro-ondes invisibles qui provoquent une douleur incroyable en brûlant la peau des gens, même à distance. Les troupes américaines ont utilisé l'ADS pour la première fois en Irak après l'invasion en 2003. Certains pensent que le gouvernement américain les utilise sur son propre sol.

L'ADS produit une chaleur brûlante qui n'est pas conçue pour tuer, mais pour blesser. Comme les armes sonores, les armes thermiques sont considérées comme non létales et destinées à provoquer la douleur pour disperser une émeute ou une grande foule.

Mis au point par l'armée de l'air américaine et construit par Raytheon Technologies, l'ADS peut produire des rafales d'énergie d'une longueur d'onde de l'ordre du millimètre capables de pénétrer de 1 cm dans la peau humaine. Cela suffit à agiter les molécules d'eau dans le derme et à produire une sensation de brûlure suffisamment forte pour empêcher une personne de faire ce qu'elle fait.

L'ADS a une portée de plusieurs centaines de mètres et peut être orienté comme un projecteur. Des tests approfondis ont montré qu'aucun humain ne peut résister au faisceau pendant plus de quelques secondes.

Armes à énergie dirigée

Les armes à énergie dirigée comprennent tout type d'énergie dirigée, que ce soit sous forme de lumière, de son, de chaleur, d'électricité ou d'énergie cinétique, vers une cible ou une personne spécifique. Ces types de dispositifs ne sont pas nouveaux.

La machine russe LIDA, qui utilise des impulsions électromagnétiques pour épuiser une cible ou la priver de sommeil, est utilisée depuis avant les années 1980. La chaîne d'information CNN a diffusé un reportage spécial sur les travaux du Dr Ross Adey, qui a étudié la LIDA Machine et est apparu avec une de ces machines dans l'émission.

Le LIDA peut émettre des impulsions sonores, lumineuses et de chaleur radiante, mais généralement uniquement vers une personne se trouvant à proximité. À cette époque, Adey et son collègue, le Dr Eldon Byrd, étudiaient le LIDA comme une arme potentielle.

Certains des symptômes ou indicateurs d'une attaque par arme à énergie

dirigée seraient les suivants :

- – Réveil soudain à la même heure la nuit, comme s'il était provoqué par une force extérieure
- – Sensations de piqûres ou d'aiguilles chaudes au plus profond de la chair, en particulier alors que l'on essaie de dormir
- – Vibration des muscles et des parties du corps ou d'objets immobiles à proximité
- – Battements de cœur rapides et violents et sifflements dans les oreilles
- – Chaleur corporelle très élevée malgré un environnement frais et l'absence de fièvre réelle
- – Fatigue soudaine et extrême

Les « armes à faisceau » à énergie dirigée utilisent la lumière et les ondes radio comme munitions. L'armée américaine étudie ces armes à énergie pulsée depuis des décennies. Un article paru en 2005 sur le site Web de MSNBC, intitulé « Malgré les promesses, les armes à faisceau d'énergie manquent toujours à l'appel », affirme que ces impulsions, qui se comportent un peu comme les phaseurs de Star Trek, peuvent constituer une forme de puissance de feu précise, instantanée et inépuisable sur les futurs champs de bataille – si la technologie est un jour réalisée sur le plan logistique.

Il semblerait que le moment soit venu de concrétiser ce potentiel. Au début de l'année 2022, le Naval Surface Warfare Center de la marine américaine a créé une nouvelle division qui se concentre sur la recherche et le développement d'armes à énergie dirigée à micro-ondes de haute puissance (HPM).

Au cours des cinq dernières années, les armes à énergie dirigée ont constitué une priorité de haut niveau pour le bureau du secrétaire américain à la défense, le financement de la recherche et du développement ayant à peu près doublé au cours de cette période.

D'autres pays admettent qu'ils développent également des armes à micro-ondes et des lasers à haute énergie.

Les projets de lasers à haute énergie et de HPM nécessitent des coûts de développement importants, mais le coût par tir est extrêmement faible comparé au coût de plusieurs millions de dollars d'un missile.

Selon les rapports de presse de la défense, le HPM peut brouiller des dispositifs et détruire physiquement des systèmes électriques. Ces rapports ne révèlent pas ce qu'il fait à un corps humain.

En 2022, on a également annoncé que des systèmes d'armes à micro-ondes à énergie dirigée pourraient être placés sur des drones de transport lourd pour

abattre des essaims de drones.



Le syndrome de La Havane

Les armes à énergie dirigée sont peut-être l'étoffe des futures stratégies de champ de bataille, mais pour de nombreux « individus ciblés », qui déclarent avoir été les destinataires de cette guerre invisible, ces technologies sont déjà utilisées pour contrôler, manipuler, terroriser et harceler en dehors du champ de bataille.

En décembre 2016, des diplomates et des agents de la CIA de l'ambassade des États-Unis à La Havane, à Cuba, ont signalé des symptômes mystérieux qui sont apparus sans prévenir. Il s'agissait de maux de tête, de fatigue, de troubles cognitifs, de perte de vision, de perte d'audition, de vertiges, d'acouphènes et de perte de contrôle moteur.

Plus de 200 autres diplomates ont ensuite déclaré avoir ressenti tout ou partie de ces symptômes, ainsi que des responsables américains en Asie, en Europe, en Australie et aux États-Unis.

Selon Nicholas Davis, qui écrit dans « Qu'est-ce que le syndrome de La Havane ? » pour l'American University de Washington, D.C., en juillet 2021, les victimes ont décrit des vagues de pression à l'intérieur de leur tête, des murs de son, des bruits immenses qui ressemblaient à des essaims de cigales dans leur cerveau.

Dans les années qui ont suivi, plusieurs théories et études ont été élaborées par les agences de renseignement américaines, la Maison-Blanche et des experts médicaux travaillant pour ou en dehors du gouvernement. Le consensus était qu'il s'agissait probablement d'attaques par micro-ondes pulsées qui pouvaient expliquer les symptômes (une autre théorie bizarre était l'exposition aux pesticides).

Même 60 Minutes et New York Magazine ont présenté des reportages, tout comme de nombreuses agences de presse internationales, mais tous ont suggéré que le problème crucial était d'analyser les données pour trouver la cause profonde.

Par exemple, 60 Minutes a évoqué un rapport de l'université de Stanford qui a examiné la nature des lésions cérébrales subies par de nombreuses victimes. Le Dr David Relman, professeur de médecine à l'université de Stanford, a contribué à diriger deux groupes d'experts parrainés par le gouvernement pour enquêter sur les blessures.

« Ce que nous avons trouvé était, selon nous, la preuve évidente d'une lésion du système auditif et vestibulaire du cerveau », a déclaré Relman. « Tout, à commencer par l'oreille interne où les humains perçoivent les sons et perçoivent l'équilibre, puis traduisent ces perceptions en signaux électriques cérébraux. »

L'une des victimes était l'ancien chef de cabinet de la sécurité intérieure américaine, Miles Taylor, qui a déclaré à 60 Minutes qu'il avait été ciblé deux fois dans sa maison de Washington, ce qui sent les histoires des nombreuses personnes ciblées qui éprouvent des symptômes débilissants dans leurs propres maisons ou lieux de travail.

En ce qui concerne les plus de 1 000 rapports sur le syndrome de La Havane, le ministère américain de la Défense et les services de renseignement ont fini par admettre qu'ils ne pouvaient pas identifier « un acteur étatique étranger ou un dispositif ou mécanisme externe à l'un de ces cas ».

S'agit-il d'un groupe terroriste ou d'un acteur étatique, ou du fait que les États-Unis testent leur propre technologie d'armement ? Ce qui est effrayant, c'est que cette technologie permet à ceux qui la possèdent de cibler n'importe qui, qu'il s'agisse d'ennemis de l'État ou de personnes qui s'expriment pour protester contre le gouvernement ou les récits qu'il a choisis.

De plus, comme ces armes à énergie dirigée peuvent être activées par télécommande à une source éloignée de la victime visée, il devient très difficile de capturer les auteurs de ces attaques.



Les Tours 5G

Au cours des premiers confinements mondiaux relatifs au COVID-19 au début de 2020, de nombreux pays ont autorisé la pose de tours 5G en dépit des restrictions, les premières tours ayant été érigées à Wuhan, en Chine, près du laboratoire considéré aujourd'hui comme le berceau du virus, ainsi que dans les villes d'Italie qui ont signalé les premiers cas de COVID, puis dans l'ensemble des États-Unis et d'autres nations.

On peut se demander s'il s'agissait de l'industrie des télécommunications qui profitait de l'occasion pour installer des tours près des écoles, des hôpitaux et des maisons sans trop de contrepartie communautaire, ou d'un plan plus sinistre visant à ériger un réseau mortel de micro-ondes qui serait un jour bien plus insidieux qu'un virus.

L'auteur, chercheur et scientifique clinique Robert O. Young affirme que :

« le RADAR mural, "la méthode Havana" ou "l'effet Havana", est un dispositif de fréquence électromagnétique [EMF] d'intimidation et d'intimidation sur des stéroïdes pour modifier le comportement humain et forcer la conformité en terrorisant une personne par la douleur et la blessure avec l'intention d'inciter, de provoquer et d'aggraver, et conçu pour humilier, faire honte et même tuer ».

Young détaille ensuite l'étendue et la puissance de cette technologie :

« Lorsqu'ils sont pulsés à 2,4 GHz (micro-ondes) et à des fréquences plus élevées, sur des ambassades, des bureaux, des maisons et même des humains contenant de l'OG [oxyde de graphite], ils peuvent alors être spécifiquement utilisés pour des dispositifs d'espionnage d'écoute.

Il n'est pas nécessaire d'entrer par effraction pour placer un microphone dissimulé ; l'écoute peut facilement être réalisée en envoyant un signal de radiofréquence à micro-ondes (MWRF) dans un bâtiment, à travers les murs, en direction d'un humain inoculé de GO, avec ou sans ligne de vue directe. L'appareil peut capter n'importe quelle conversation et localiser n'importe qui, n'importe où dans le monde, à partir de n'importe quelle tour cellulaire DEW [arme à énergie dirigée] sur terre ou de plus de 20 000 satellites DEW depuis l'espace. »

En 1975, l'Assemblée générale des Nations Unies a examiné un projet proposé par l'Union soviétique, intitulé « Interdiction de la mise au point et de la fabrication de nouveaux types d'armes de destruction massive et de nouveaux systèmes de telles armes ». Parmi les derniers systèmes d'armes énumérés figuraient :

- – Des armes radiologiques qui pourraient produire des effets similaires à ceux d'une explosion nucléaire
- – Des armes à faisceau de particules utilisant des particules chargées ou neutres pour atteindre des cibles biologiques
- – Des armes à rayonnement acoustique infrasonique
- – Des armes électromagnétiques fonctionnant à certaines radiofréquences qui auraient des effets néfastes sur les organes humains.

Malheureusement, les nations occidentales n'ont pas réagi.

D'autres traités, tels que l'interdiction des armes biologiques et chimiques (tant sur le champ de bataille que dans les rues civiles), ont été créés et modifiés, mais apparemment aucun ne met fin à l'invasion de l'esprit humain ou à l'utilisation de moyens tels que les DEW pour le harcèlement et le contrôle du comportement des individus et des groupes. Comme ces armes utilisent les forces invisibles du son, de la chaleur et de la fréquence pour créer un nouveau type d'arme de guerre utilisée à distance, il est beaucoup plus facile pour ceux qui ont des intentions sinistres non seulement de s'en tirer, mais aussi de défier les traités ou les lois.

Judy Wall, rédactrice et éditrice du bulletin d'information Resonance des années 1990, dans un article intitulé « Utilisation militaire du son silencieux : Les armes de contrôle de l'esprit », affirme que des armes d'opérations psychologiques (psyops) ont été utilisées pendant la guerre du Golfe. Il s'agissait d'une « technologie subliminale altérant l'esprit... transmise par des émissions de radiofréquence standard ».

Les bulletins d'information de mars 1991 admettaient que les opérations

psychologiques avaient été déployées après la destruction du système de commandement et de contrôle militaire de Saddam Hussein. Un article intitulé « La guerre psychologique de haute technologie arrive au Moyen-Orient » décrit une opération psychologique contre les troupes irakiennes pendant l'opération Tempête du désert, au cours de laquelle des émetteurs américains ont neutralisé les stations irakiennes locales et diffusé de la musique patriotique et religieuse ainsi que des « ordres et informations militaires vagues, confus et contradictoires ».

Wall écrit qu'il est possible qu'une technologie subliminale plus puissante soit également à l'œuvre, utilisant :

« Un système électronique sophistiqué pour "parler" directement à l'esprit de l'auditeur, modifier et entraîner ses ondes cérébrales, manipuler l'électroencéphalogramme de son cerveau, c'est-à-dire les schémas EEG, et implanter artificiellement des états émotionnels négatifs – des sentiments de peur, d'anxiété, de désespoir et d'impuissance ».

C'est peut-être la raison pour laquelle, comme le fait remarquer Wall, les troupes irakiennes se sont ensuite rendues en masse, y compris des majors et des commandants de brigade qui ont abandonné leurs unités entières. Quels messages ont pu circuler dans le cerveau de ces soldats qui, à un moment donné, se battaient pour leur cause et ont soudainement abandonné ?

L'autrice et chercheuse indépendante Elana Freeland, dans son essai « Cette ère électromagnétique secrète : Les armes à énergie dirigée (DEW) pour le contrôle politique », décrit la longue histoire et les préoccupations actuelles concernant cette technologie, et la façon dont elle est utilisée sur nous de manière secrète, sans aucun rapport avec la lutte contre le terrorisme.

Elle met en garde : il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme en science de la fusée pour comprendre que le suivi par satellite et les technologies de surveillance à distance ne concernent pas seulement les « terroristes ». La torture et les interrogatoires à distance, les souvenirs déclenchés par les questions sur les neurophones et les analyseurs d'ondes cérébrales permettant des « conversations forcées » et des programmations visent à établir des camps de concentration de prisonniers de guerre électroniques dans nos foyers et sur nos lieux de travail. Il s'agit de viols mentaux et de vol de propriété intellectuelle dans nos pensées...

« Les ensembles préparatoires à la radiodiffusion codés sur des faisceaux de micro-ondes produisent des crises cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, des paralysies, etc. Des maladies comme la grippe sont tirées sur des cibles. Les bâtiments où se réunissent des groupes dissidents sont transformés en points chauds instantanés. Les enlèvements gouvernementaux sont déguisés en enlèvements extraterrestres avec des

faisceaux de paralysie suivis de l'effacement des mémoires à court terme et de l'implantation de faux souvenirs... »

Nous pourrions tous être des cobayes potentiels.

À propos de l'auteur

Marie D. Jones est l'auteur de nombreux ouvrages non fictionnels, dont les plus récents pour Visible Ink Press, notamment *Disinformation and You : Identify Propaganda and Manipulation*. Elle a contribué à des dizaines de magazines et est apparue sur la chaîne History Channel et dans plus de 2 000 émissions de radio dans le monde entier. Son site Web est www.mariedjones.com.